

VALENCIENNES METROPOLE

Le journal

Onnaing
Sur les
chemins de
Saint-Jacques
p. 18

Focus
Dix ans
de rénovation
urbaine
p. 14-15

Économie
Le tourisme
d'affaires
augmente
p. 22

Actualité
Le Pôle
métropolitain,
kézako ?
p. 7

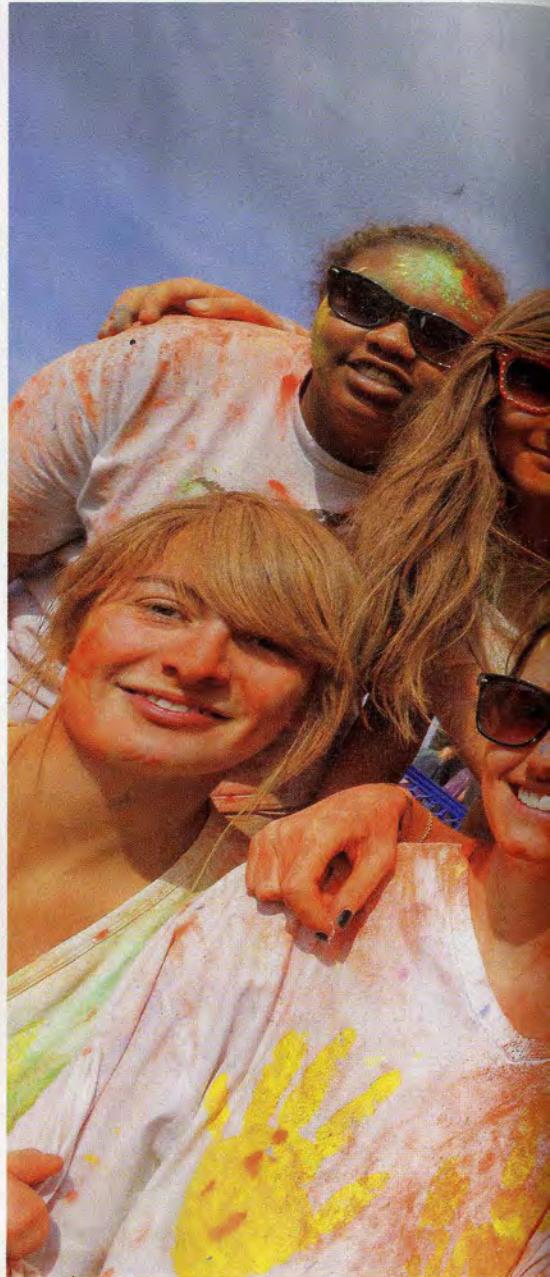


**VIE ÉTUDIANTE:
LE PLEIN D'ÉNERGIE!**
p. 10-13

Retrouvez toute l'actualité de l'agglomération sur
www.valenciennes-metropole.fr

Plus de 13000 jeunes étudient à l'université, dans les lycées ou dans les grandes écoles du Valenciennois. Ça bouge du côté de cette communauté étudiante : le dynamisme associatif est au rendez-vous. Suivez-nous sur le campus !

Very good campus



ANIMATIONS Ils sont réunis en associations, rassemblés en fédérations, ils siègent au sein du conseil d'administration de l'université... Les étudiants de Valenciennes animent leur campus et s'organisent pour faire bouger leur quotidien.

Une année vitaminée

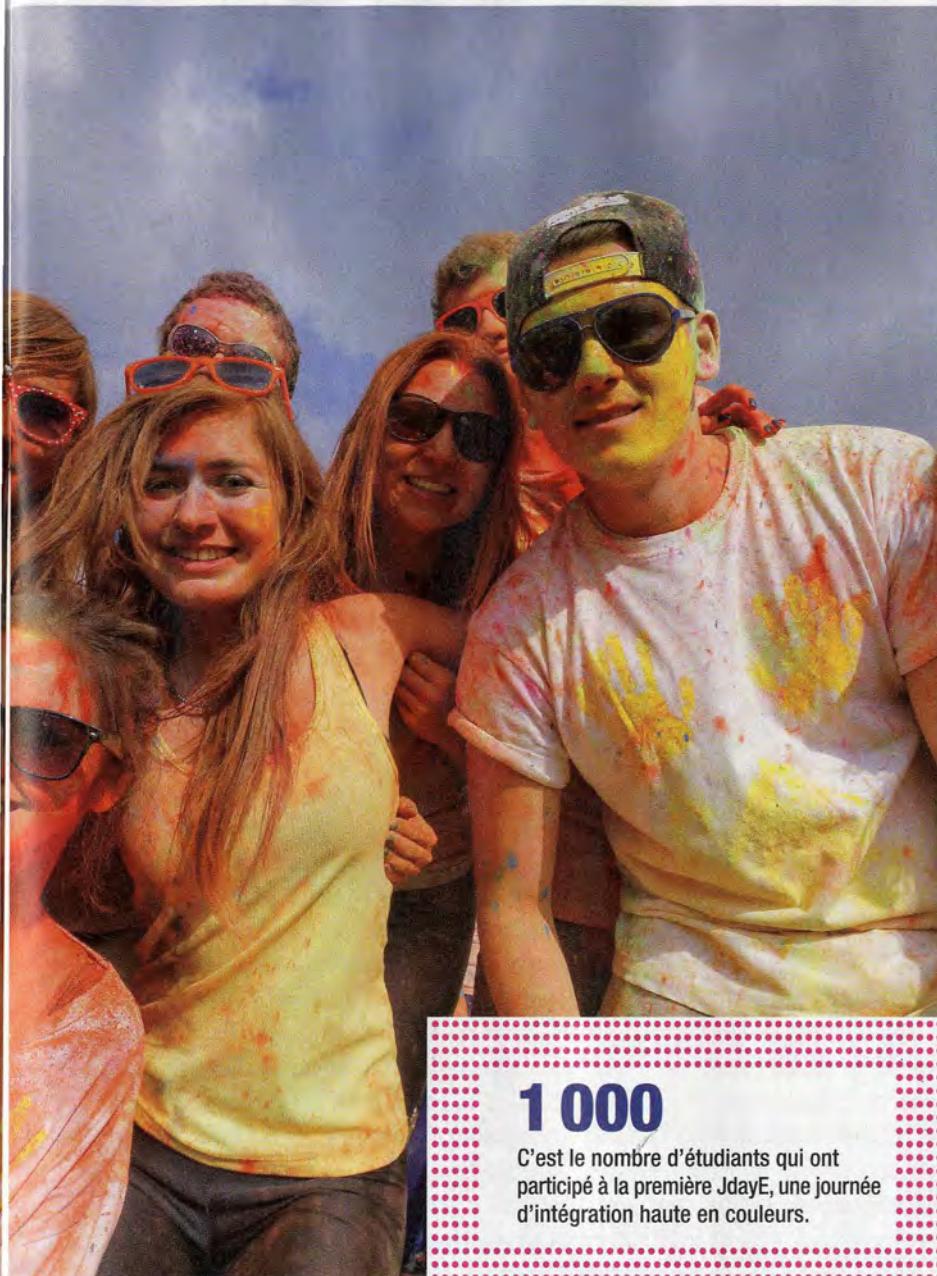
Textes Perrine Guillet
Photos Samuel Dhote

La communauté étudiante de Valenciennes mérite d'être reconnue pour son dynamisme... « Bien sûr, ici, ce n'est pas Lyon, Lille ou Paris, mais la vie étudiante est agréable, ça serait faux de dire qu'il ne se passe rien », annonce Alexandre

Bruhier, président de la Fédération des étudiants de Valenciennes (FEV). Elle regroupe une quinzaine d'associations des différentes filières de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC). Et les témoignages que nous avons recueillis (lire page 13) confirment ce ressenti positif. « Ici, c'est un campus à taille humaine ! », s'enthousiasme Nathalie

Caouder, vice-présidente de l'UVHC, qui rassemble environ 10 000 étudiants. « C'est ce qui fait la force du campus valenciennois. Les jeunes qui partent étudier dans de plus grosses villes nous disent souvent regretter cette convivialité. »

De nombreux rendez-vous festifs
Associations et staff universitaire agissent donc de concert pour entretenir cette convivialité et animer le campus. En octobre, la JdayE, une journée d'intégration haute en couleurs, a pris la forme d'un grand challenge mêlant épreuves sportives et ludiques. L'objectif ? Amener les étudiants à découvrir leur nouveau lieu de vie. Cette course folle a rassemblé plus de 1 000 jeunes. « Ils sont réunis en équipe de



1 000

C'est le nombre d'étudiants qui ont participé à la première JdayE, une journée d'intégration haute en couleurs.



Les associations étudiantes et les acteurs du campus ont participé à l'organisation de la journée.



dix et s'affrontent dans une ambiance bon enfant », explique Alexandre Bruhier. « C'est un jour où tout le monde se croise. L'objectif, c'est la cohésion », souligne Romaric Loirs, qui a été représentant des étudiants au sein de l'UVHC. En début d'année scolaire, la journée est donc l'occasion de créer un sentiment d'appartenance à une même université.

Au printemps, les barrières tombent à nouveau avec les Imprévus : une journée décontractée où chacun se retrouve autour d'un barbecue, du président de l'université au personnel administratif en passant par les jeunes de première année. « On y tient beaucoup, cela fait partie de l'ADN de notre université », souligne Nathalie Caouder. Autres rendez-vous festifs 100 % valenciennois :

les Zinzins. Chaque mois, pendant l'année scolaire, ces soirées organisées par la FEV investissent une boîte de nuit en centre-ville. Leur origine remonte à des décennies.

Engagement et responsabilité

« On fait beaucoup d'efforts pour appliquer la charte des soirées éco-responsables de la Fédération des associations générales étudiantes et éviter les excès qui ont pu ternir l'image des Zinzins il y a quelques années », précise le président de la FEV, qui se mobilise également en faveur de projets de solidarité (lire page 12). « L'université s'engage aux côtés des étudiants dans cette démarche et met à disposition des navettes gratuites toute la nuit », ajoute Nathalie Caouder. En décembre, c'est l'association Erasmus

(10 % des étudiants du campus sont étrangers) qui propose une soirée interculturelle baptisée « Christmas Together ». Tout au long de l'année, des concerts peuvent aussi être organisés en lien avec les bars du centre-ville. « On connaît bien certains responsables de bars, toujours partants quand on leur fait une proposition », témoigne Maxime Hauswald, de la radio Ramdam (lire page 12). Côté événements sportifs, le dynamisme n'est pas non plus en reste. « Pour nous, les associations étudiantes apportent vraiment un plus et nous tentons de valoriser cet engagement, conclut Nathalie Caouder. D'ailleurs, s'investir dans la vie associative est très formateur. Cela permet d'acquérir des compétences utiles ensuite dans la vie professionnelle. »

ALIMENTATION

Top, une épicerie solidaire !

La Fédération des étudiants de Valenciennes (FEV) se mobilise pour ouvrir une épicerie sur le campus. L'idée : vendre aux jeunes les plus précaires 80 % moins cher qu'au supermarché. De quoi soutenir les étudiants, dont la moitié disposent, hors loyer, de moins de 200 euros par mois.

Elles sont cinq étudiantes bénévoles à préparer l'ouverture de l'épicerie solidaire : Florine, Héloïse, Pauline, Justine et Pantiak espèrent être prêtes en janvier... Un local de 30 m² vient de leur être attribué près de l'IUT, à deux pas du tramway et des parkings. Reste à trouver du mobilier, des réfrigérateurs, et à remplir les étagères de produits en tout genre... « On cherche à obtenir le plus possible de produits gratuits, explique Florine Stampfli. Nous avons déjà trouvé des supermarchés partenaires et nous en recherchons d'autres, en particulier pour le mobilier. » L'épicerie sera accessible sous condition de ressources : « Les étudiants auront un panier moyen à

dépenser, à eux de gérer leur budget. » « Notre but est de proposer un service adapté. Beaucoup n'ont pas de place pour stocker chez eux. Ils ont donc besoin de venir régulièrement pour prendre une petite quantité de nourriture », précise

Alexandre, président de la Fédération des étudiants de Valenciennes. Plus qu'une épicerie solidaire, le projet Agorâé se veut, à terme, un lieu de lien social. Pour monter cette épicerie, l'équipe bénévole

a déposé un dossier pour bénéficier du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes et a bénéficié de subventions. ●

Pour faire un don : www.attentionfragile.org.
Contact : presidence.fev@gmail.com

“ Agorâé offrira une réponse adaptée à la précarité des étudiants.

Héloïse Prette, bénévole



L'épicerie ressemblera à un vrai magasin et sera accessible sous condition de ressources.

EXPRESSION

Une radio de niveau pro



Ramdam a fait une demande de fréquence sur la bande FM.

Radio de découverte, Ramdam l'est à plus d'un titre ! Découverte musicale, découverte technique... « L'université nous a aidés à acheter le matériel et nous prête le local. De notre côté, on fait beaucoup d'expérimentations techniques », explique Maxime. Entouré d'Antoine et de Sandra, il ne compte plus les heures passées dans le studio installé depuis 2012 à la fac d'audiovisuel. Ramdam propose une programmation musicale

électrique, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Créée par Kévin, un ancien de l'école d'ingénieurs Ensiame, la Web radio réussit des

“ On part souvent en stage pour élargir nos connaissances et en faire profiter Ramdam.

Maxime Hauswald, étudiant

prouesses, comme installer son plateau sur la place d'Armes lors du festival de cinéma. « Un de nos enjeux en tant que radio étudiante est d'assurer la pérennité de notre outil. Tout ce qu'on apprend est compilé sur informatique », explique Maxime. Chaque année, des bénévoles viennent frapper à la porte du studio. Maxime et les passionnés de Ramdam les aident à réaliser leur émission. Connectez-vous le dimanche soir pour découvrir « Musico », un des rendez-vous les plus suivis de la grille ! ●

www.ramdam.fm



AU QUOTIDIEN Les passerelles se multiplient entre les Valenciennois et les étudiants en matière de logement, d'accueil et d'entraide...

Bien dans la ville

Vive l'interaction avec le monde étudiant! Même si la présence des 13 000 étudiants qui vivent dans le Valenciennois est plutôt discrète et concentrée sur le campus du Mont-Houy, les liens se tissent avec les habitants.

Côté hébergement, la nouvelle offre s'expatrie hors du campus, où la résidence Mousseron rassemble à elle seule 700 logements. Une étude a récemment été menée par Valenciennes Métropole pour évaluer les besoins. Les projets jugés prioritaires sont pensés pour favoriser le décloisonnement et l'intégration. Ainsi, une résidence étudiante sera bâtie en 2015 au technopôle Transalley – certes voisin du Mont-Houy – au cœur d'un cluster auquel participent de nombreuses entreprises. Une autre résidence doit voir le jour aux Rives créatives de l'Escaut, à deux pas des écoles numériques du groupe Rubika et à quelques minutes du centre-ville. ●

Échanges réciproques

Au-delà du logement, les échanges se développent également au niveau associatif, culturel ou sportif... Des familles valenciennoises se sont, par exemple, regroupées en association pour faciliter l'intégration des étudiants étrangers. Objectif? Accueillir, partager un repas en famille ou faire découvrir la région. Chacun apprend ainsi de la culture de l'autre...

Les étudiants donnent aussi parfois de leur temps au profit de leur ville d'accueil. L'Association de la fondation étudiante pour la ville recrute chaque année entre 50 et 70 jeunes bénévoles pour fournir un accompagnement scolaire à des enfants des écoles de l'agglomération. Plus l'échange est fructueux, plus ces jeunes parfois venus de loin seront tentés de s'installer à Valenciennes après leur études, d'y créer leur activité, etc. Bref, de faire vivre la ville! ●

La présence des étudiants est un facteur de dynamisme pour Valenciennes.

LA PAROLE AUX... ÉTUDIANTS



Pantiak, 20 ans

Étudiante en 3^e année à l'Institut d'administration des entreprises (Tertiales), originaire de Trith-le-Poirier

« Ce que j'aime à Valenciennes, c'est qu'on a tout à proximité : le ciné, le bowling, la patinoire... C'est plutôt agréable. Par contre, aux Tertiales, on souffre un peu du manque de stationnement. Pour sortir, on s'arrange entre nous, avec ceux qui ont des voitures. »



Alex et Lisa-Magda, 21 ans

Étudiants en 1^e année à l'école d'ingénieurs Ensiame, originaires de Paris et de Pau

« Du côté de l'école, on a de la chance, c'est assez dynamique. Et puis, il y a les Zinzins qui réunissent tout le monde, ça permet de se rencontrer. Quand on sort en ville, il y a des endroits animés, du côté de la gare par exemple. Ce qui est dommage, c'est qu'il n'y a pas de tram après 21 heures pour rentrer. »